



## Arequipa - Pérou

Caro & Nasta

10-06-2008

Bien arrivées à Lima voici 3 jours, accueillies par la tante d'un ami dans le quartier de Miraflores. Avons surtout dormi, toutes déphasées par le décalage horaire et histoire de reprendre des forces pour les 14h de bus jusqu'à Arequipa. Explication : pas de bus pour La Paz avant le lendemain et aucune envie de rester plus longtemps sous le ciel gris-blanc et pesant de Lima...

Demain nous serons à La Paz, mais l'étape à Arequipa fut bénéfique puisqu'on a déjà une tonne de contacts grâce à la secrétaire de l'Alliance française : Centro Cultural Peruano Norteañericano, Unstituto Cultural Peruano Aleman et une bonne vingtaine de compagnies théâtrales locales !! Que demander de mieux ?! Nada !!!

L'après-midi s'annonce plutôt longue : le bus pour la Paz est à 1h du matin ! Et malgré nos siestes à répétition, l'acclimatation n'est pas évidente. Mais il fait super beau à Arequipa, on se demande où est l'hiver auquel on s'attendait en arrivant...! C'est à La Paz que demarrera réellement le projet, suite au prochain numéro !

## La Paz - Bolivie

Caro & Nasta

16-06-2008

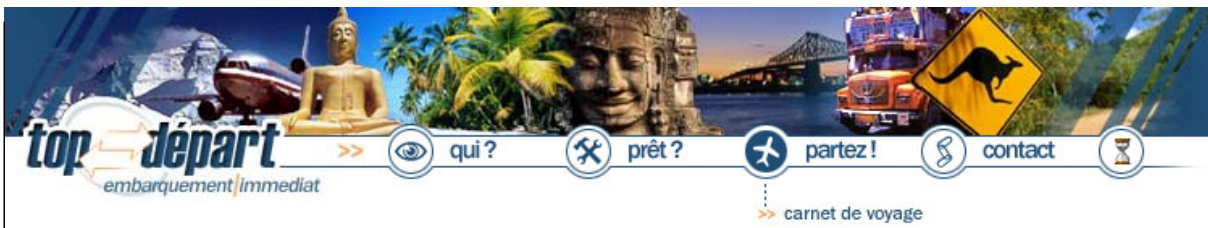
Nous voilà à La Paz depuis 5 jours. Les débuts ont été un peu ... particuliers. On était comme 2 oisillons sortis du nid, fébriles, ne sachant pas vraiment où donner de la tête. La Paz, cette ville qu'on avait le sentiment de bien connaître, nous a paru bcp plus grande, étrangère, voire hostile. Explications : la situation en Bolivie est qd même légèrement tendue (les 3 régions les plus riches réclament leur autonomie, ce que le président communiste Evo Morales refuse), et ça se ressent dans les rues de La Paz. Pas mal de manifestations, de pétards qui ressemblent à des coups de fusils, de militaires armés, de blocages sur les routes (oups !!) ... rien à voir avec ce qu'il y a 2 ans. Mais apparemment, ça s'est tjrs passé comme ça en Bolivie, ça ne date pas d'hier, les tensions resurgissent régulièrement. Bref. On s'est posé la question de savoir si on restait, mais nos amis boliviens nous ont rassuré, à part être bloqués qlqs jours entre 2 villes, il ne peut rien nous arriver. Bon puis on est super vigilantes. He he ! Et puis la barrière de la langue, ne l'oublions pas, peu fragiliser au début. Mais on se débrouille pas mal, c'est juste en fin de journée, ha ha ha. On en reparle dans 1 mois. Côte hébergement, on a commencé avec la Guest House où TOUS les voyageurs se rendent, the Wild Rover, mais le dortoir à 12 (y avait plus que ça), bof bof, surtout quand on est crevées des heures de bus. Ça papotte jusqu'à pas d'heure des expériences de l'un, de l'autre. "Trop bien, t'as essayé ça, toi ?? Ben moi j'ai pas trop aimé, perso ..." Discussions hyper intéressantes, mais dans la journée s'il vous plaît. Et ouai, les 2 mamies sont tjrs dans la place ! He he. Nan, le décalage horaire + les heures de bus ont eu raison de nous pendant 1 bonne semaine. Donc 1 nuit au Wild Rover, puis une dans une Alojamiento glaciale mais chaleureuse (saisissez la nuance??), et on a finalement atterri chez notre copain bolivien Matias, qui nous accueille pour qlqs jours. Du coup immersion totale dans la vie bolivienne, petit we inattendu à Coroico, avec toute une bande de jeunes (boliviens, argentines (accent incompréhensible !!)). Et là, à notre plus grand étonnement, on découvre qu'il peut faire super chaud en hiver. Temps d'été, humide, doux, et dès que le soleil veut bien sortir, on se promène en maillots au bord de la piscine. Si si. Les photos viendront. Bref, un regal, on se reconnecte totalement. Le voyage commence peu à peu, Paris nous paraît de plus en plus loin, ça y est ... Aujourd'hui retour à La Paz. Prise de contact avec les artistes de la ville (Une dame de l'Alliance Française, rencontrée vendredi, nous a noté toute une liste de comédiens, en réalité c'est un monde minuscule, ils se connaissent tous entre eux, marrant). On a déjà 2 RV. Il faudra faire un tri, on se fixe une moyenne de 2 artistes par ville, pour effectuer des portraits de qualité, mais il se peut qu'il faille réduire, en fonction de ce que le comédien veut nous montrer de sa vie. A suivre. En tous cas ça commence pour de bon !! Yihhaaaaaaa

## La Paz - Bolivie

Caro & Nasta

25-06-2008

Le docu avance pas à pas, avec son lot de découvertes et de surprises ... ce matin par exemple, interview d'Eduardo Calla, figure incontournable du théâtre pacénien. RV à 12h à la Cinémathèque où il travaille, il nous y retrouve avec une bonne demi-heure de retard, on a eu largement le temps d'installer Didine (la caméra), de placer le micro, de choisir le meilleur angle de vue, il débarque en courant, s'excusant mille fois (il est tellement charmant qu'on lui pardonne sur le champ). Allez savoir pourquoi, on choisit la cafétéria à l'étage pour effectuer l'interview. La lumière sans doute. La plante verte sur le mur du fond. Pas un seul instant on pense au bruit qu'il peut y avoir dans une cafétéria. Surtout à midi. Bref, on commence à filmer, première découverte, Eduardo est bcp moins expansif qu'à la normale, il parle tout bas. Moi (Caro) qui suis à 1 mètre, je n'entends rien. La radio qui se met en marche rajoute une couche. Et pourtant, je n'ose pas interrompre l'entretien. Je laisse la caméra tourner, alors que je sais que ça ne va pas. Qu'on ne pourra probablement pas utiliser les images avec le son qu'on aura. Je bous intérieurement de cette lâcheté. Nasta poursuit ses questions. Et moi dans ma tête je me dis "ça ne va pas, ça ne va pas". Mais je reste silencieuse. Tout à coup, parce que ça ne suffisait pas, un groupe débarque et s'installe à la table derrière nous. Ils conversent en toute discrétion. Je leur lance un regard significatif mais ça ne semble pas les préoccuper. Le tournage se termine, on effectue d'autres prises de vue au sein de la cinémathèque, Eduardo nous souhaite tout le meilleur, on se quitte. À l'appartement Nasta et moi nous précipitons pour visionner les images sur la télévision de Matias. Verdict : une belle lumière. C'est à peu près tout ce qu'on peut en dire. Le son est déplorable, même si on entend Eduardo, tous les bruits alentour sont multipliés par 10. Je ne sais pas si c'est utilisable. On verra avec Davd, notre monteur.



Il va sans doutes nous passer un de savon...Il nous semble cependant que les autres interviews sont bonnes. On ne peut hélas pas toutes les visionner, cela abîme la camera. Il y aura probablement d'autres belles surprises. Hum. Cela dit toutes ces rencontres nous comblent, elles sont toutes plus enrichissantes les unes que les autres.